

La lettre de la régulation

N° 4

SOMMAIRE

2 Annonces
3-4 Publications
5-6 Controverses

septembre 1992

EDITORIAL

Ce numéro de rentrée laisse une place importante à la présentation de publications. Les programmes prévisionnels des séminaires proches de l'analyse de la régulation sont annoncés sur une feuille à part. La rubrique "Controverses" comporte une réponse à la lettre précédente. Le prochain numéro de *La lettre de la régulation* à paraître en décembre, contiendra une rubrique consacrée à l'élaboration de la banque de données BABI-REG, son contenu et la diffusion des références bibliographiques.

La rédaction de la lettre de la régulation

POINT THEORIQUE

L'APPROCHE PAR LA REGULATION, LES ECONOMIES DE TYPE SOVIETIQUE ET LA TRANSITION

Jacques Sapir

La greffe de la théorie de la régulation dans le champ des études consacrées aux économies de type soviétique a été le produit d'une double convergence. D'un point de vue théorique, cette greffe permettait de tester la généralité de cette théorie.

Pour ceux que l'on désignera du terme générique de soviétologues, la théorie de la régulation avait l'immense avantage de proposer une voie de sortie au dilemme stérile qui marquait le domaine depuis les années cinquante : soit l'affrontement théorique sur la "nature" de l'URSS, soit des études empiriques sans principe.

Au delà de cette double convergence, les problèmes analytiques rencontrés dans l'étude des économies de type soviétique ont conduit les chercheurs se référant à la théorie de la régulation à d'autres emprunts. Ces apports extérieurs proviennent avant tout de cinq courants. En premier lieu, l'école hongroise de l'Economie de Pénurie (T. Bauer, J. Kornai). Un second courant est constitué par la tradition systémique. L'approche structurale du développement, avec ses liens avec la science politique, a aussi joué un rôle important (A. Gerschenkron, A. Hirschman, B. Moore). On doit encore noter l'influence d'auteurs travaillant sur la théorie des jeux et les comportements (T. Schelling, H. Simon). Enfin, depuis peu, l'approche par les conventions a eu un rôle important.

Avant même que la transition systémique devienne la perspective dominante des travaux sur les économies de type soviétique, l'approche régulationniste se caractérisait tant par sa démarche que par ses résultats. L'importance accordée à l'approche comparatiste et à l'analyse des fluctuations économiques avait permis un certain nombre d'avancées. L'identification du noyau dur institutionnel des économies de type soviétique (décommercialisation, rôle des relations hiérarchiques et du marchandage, système monétaire et financier) rendait possible la compréhension ultérieure des spécificités nationales et historiques dans le cadre de ce que l'on a pu appeler un méta-mode de régulation.

On peut aussi créditer les chercheurs qui se sont inspirés de la théorie de la régulation d'un diagnostic et d'une analyse précoces de la crise structurelle des économies de type soviétique et de ses liens avec les mouvements conjoncturels, à une époque (première moitié des années quatre

-vingt) où l'idée même de crise était loin de faire l'unanimité. De même, on peut porter à l'actif de l'influence exercée par la théorie de la régulation un questionnement des formes prises par le rapport salarial dans les économies de type soviétique.

Plus récemment, l'analyse des liens entre mouvements monétaires et mouvements réels, le repérage de seuils d'irréversibilité dans les processus d'évolution à travers l'histoire des réformes et leur comparaison, ont permis aux chercheurs se réclamant de la théorie de la régulation d'établir un diagnostic précoce sur les difficultés de la transition. A l'heure où l'optimisme libéral dominait, ils ont été parmi les premiers à mettre en évidence les faiblesses des politiques de stabilisation suggérées par les organisations internationales. Les recherches du début des années quatre-vingt ont ainsi permis d'avancer plus vite sur des questions importantes comme la séquence des réformes (il est ainsi aujourd'hui admis publiquement que la nature de l'instabilité économique dans la phase de dégénérescence du système traditionnel des économies de type soviétique).

La transition systémique peut donc être comprise à la fois comme la confirmation de certaines thèses avancées depuis dix ans et comme l'ouverture de nouveaux chantiers de recherche. L'approche régulationniste de la transition systémique permet d'éclairer de manière très fructueuse les interactions entre les divers niveaux des fonctionnements économiques. En particulier, les liens entre les institutions et les modes d'organisation des entités productives sont bien mis en lumière, ce qui permet de saisir l'importance de la différence des temporalités à l'oeuvre dans ce processus. Cette approche permet aussi de rendre compte de l'hétérogénéité des agents et des comportements face à un changement brutal des règles.

Cependant, trois problèmes spécifiques requièrent l'attention des chercheurs aujourd'hui. Le premier n'est autre que celui de l'existence de plages de stabilité, autrement dit de situations de cohérence entre les anticipations économiques et politiques et la dynamique des changements institutionnels, dans le processus de transition ainsi que celle de formes spécifiques de crise durant ce processus. La nature de la dépression

qui accompagne la transition, la montée des risques de défection dans le comportement des agents, l'émergence d'effets pervers massifs et de risques de système appellent de nouvelles études.

Un second problème est constitué par la dynamique territoriale de la transition. La logique des économies de type soviétique impliquait à la fois des concentrations régionales d'activités très fortes et un niveau relativement faible des relations entre entreprises, l'internalisation remplaçant en partie la sous-traitance. Le changement systémique nécessite donc de prendre en compte les dynamiques locales; la question des restructurations industrielles ayant d'emblée une logique régionale, comme on le voit dans le cas de la reconversion des industries de défense. Au delà de cet aspect particulier il faut penser le pivotement du local d'une logique de segmentation des flux à une logique d'interactions entre activités, sous forme de districts ou de réseaux.

La dimension régionale peut facilement déboucher sur des tensions politiques aboutissant au séparatisme et à la partition d'ensembles économiques qui restent pourtant fortement intégrés économiquement. Un troisième problème majeur est donc constitué par la question des régimes monétaires à établir au niveau des zones plus ou moins importantes, et par les relations que ces zones peuvent entretenir avec d'autres zones intégrées ou en voie d'intégration dans le domaine monétaire, que ceci prenne la forme d'une Union des Paiements pour la CEI ou de relations avec les pays de la zone Ecu.

Bibliographie

M. Aglietta et J. Sapir, *Stabilisation macroéconomique des économies de type soviétique en transition*, Paris, juin 1992, CEMI-EHESS.

W. Andreff, *Crise, régulation et réformes dans les économies socialistes*, Revue d'Economie Politique, 1990, n° 1 et 2.

B. Chavance, *Les réformes économiques à l'Est, de 1950 aux années 1990*, Paris, 1992, Nathan, coll. Circa.

G. Roland, *Issues in the Political Economy of Transition*, CEPR, The Economic Consequences of the East, Londres, 1992.

J. Sapir, *Feu le Système Soviétique?*, Paris, 1992, La Découverte.

La lettre de la régulation bénéficie pour son lancement d'une aide du Ministère de la Recherche et de la Technologie, avant qu'elle soit distribuée sur abonnement. La lettre de la régulation diffusera toute information concernant les publications, séminaires, colloques ou autres activités de recherche en relation avec l'approche de la théorie de la régulation. Ces informations peuvent être adressées à Robert Boyer ou à Yves Saillard qui assure le secrétariat de rédaction de *La lettre de la régulation*, au CEPREMAP, 140 rue du Chevaleret 75013 Paris Tél : 40 77 84 24 - Fax : 44 24 38 57. Ces informations peuvent aussi être envoyées par le réseau BITNET, code : URHE006 à FRORS31.

La réalisation matérielle de cette lettre bénéficie du concours du CEPREMAP qui ne saurait être tenu pour responsable de son contenu.

Lasaire organise

La deuxième rencontre biennale sur l'Europe sociale

Jeudi 1^{er} et vendredi 2 octobre 1992

Maison de la Culture de Saint-Etienne

avec le concours de la Commission des Communautés européennes, du Ministère du Travail, de l'Emploi et de la Formation professionnelle, de la Lyonnaise de Banque.

Déjà en 1990, Lasaire a tenu à Saint-Etienne la première rencontre des biennales sociales européennes. Les actes en ont été publiés, ainsi qu'un ouvrage issu de ces échanges.

Maastricht ouvre la voie à une nouvelle donne européenne. Quelle analyse pouvons-nous faire de ces accords? Quelle interprétation en donnent les experts et les acteurs européens? Quelles stratégies se dessinent au niveau des syndicats et des patronats européens?

Parmi les participants sollicités, figurent : Jacques Delors, Emilio Gabaglio, Flavio Mandello, Jean Degimbe et Carlo Savoini, Martine Aubry, Elisabeth Guigou, Antoine Lyon-Caen, Pierre-Alain Muet, Annette Bösscher, Hubert Thierron, Michel Aglietta, Jean Lapeyre, Wilfried Beirnaert.

Quatre thèmes de débats sont prévus :

- la nouvelle donne européenne;
- le social, facteur de compétitivité;
- la concertation sociale dans les entreprises européennes;
- les formes d'utilisation de la main d'oeuvre immigrée dans les Etats membres.

LASAIRE : Laboratoire social d'actions, d'innovations, de réflexions et d'échanges. 32, rue de la Résistance 42000 Saint-Etienne - Tél : 77 41 94 04.

* "Les enjeux de l'Europe sociale" (Pierre Héritier, Dominique Taddei, Jacques Ion, Hughes Bertrand, Anne-Marie Grozelier) aux éditions "La Découverte".

JUSTICE SOCIALE ET INEGALITES

Approches internationales

Colloque organisé par le Commissariat Général du Plan avec l'appui de la Maison des Sciences de l'Homme
12 et 13 novembre 1992 à Paris

Ce colloque poursuivra les travaux engagés par le Commissariat Général du Plan et la Maison des Sciences de l'Homme depuis 1990. Après :

- le rapport du Plan "Inégalités 90",
 - le colloque de juin 1991 qui a permis aux chercheurs et aux praticiens français de confronter leurs analyses,
 - l'ouvrage "Justice sociale et inégalités", à paraître aux Éditions Esprit en octobre 1992,
- les rencontres de novembre 1992 élargiront le débat à des chercheurs de renommée internationale.

Avant-Programme

Justice locale et anthropologie des inégalités.

Quels principes de justice?

La mise en œuvre des principes de justice.

Participeront au colloque : Mary Douglas, Jon Elster, Albert Hirschman, Jennifer Hochschild, Paul Ricœur, Judith Shklar, Margaret Weir.

D'autres chercheurs invités n'ont pas encore confirmé leur participation.

La préparation du colloque est assurée par le Service des Études et de la Recherche du Commissariat Général du Plan et la Maison des Sciences de l'Homme. Contact : Maryse Aoudai Tél: (1) 45 56 53 42

SEMINAIRE IHES-CELAT

Du 27 au 30 octobre 1992, sous l'égide de l'Instituto de Investigaciones de Historia Economía y Social dirigé par le Dr. Mario Rapoport (Université de Buenos Aires), du CELAT (Université Laval, Canada) et du département de science politique (Université Laval), se tiendra dans la capitale argentine un séminaire d'études comparées sur trois sujets d'intérêt commun aux deux pays concernés :

- 1) la participation à l'économie mondiale;
- 2) l'intégration politique des états;
- 3) la formation des identités collectives.

A cette occasion, Caroline Andrews (Université d'Ottawa), G. Breton (Université Laval) et J. Letourneau (CELAT, Université Laval), se rendront en Argentine pour débattre avec une dizaine de collègues oeuvrant à l'IHES et dans d'autres universités. La seconde tranche de ce séminaire aura lieu à l'Université Laval en mars 1993. Un ouvrage sera publié à la suite de ces deux rencontres.

PREMIER COLLOQUE DE L'A.D.S.E.

ASSOCIATION pour le DEVELOPPEMENT de la SOCIO-ECONOMIE M.R.A.S.H.

L'inscription sociale du marché

13 et 14 novembre 1992 à Lyon

Villa Gillet, 25 rue Chazière, Lyon (4ème)

Inscription :

M.R.A.S.H.

14, avenue Berthelot

69363 - Lyon cedex 07

Tél: 72 72 64 64; Fax: 72 80 00 08

Première séance : A propos de la notion d'embeddedness

sous la présidence de Y. Lequin (directeur de la MRASH); coordinateurs : A. Caille (Université de Caen), P.d'Iribarne (CEREBE); interventions de M. Granovetter (State University of New-York), J.P. Dupuy (CREA), A. Caille (Université de Caen), P.d'Iribarne (CEREBE).

Deuxième séance : Le marché du travail

sous la présidence de R. Boyer (CEPREMAP); coordinateurs : O. Favereau (Université de Paris X), J.J. Sylvestre (LEST-CNRS); interventions de G. Fabre (LEST-CNRS), A. Jacob (Université de Paris IX), B. Reynaud (CREA), C. Didry (IEPE), R. Salais (IRESCO); discussion : H. Verin (GRID-CNRS), F. Eymard-Duvernay (Centre d'Etudes de l'Emploi).

Troisième séance : Le marché des biens et services

sous la présidence de F. Lacasse (OCDE-Université de Montréal); coordinateurs : A. Hatchuel (Ecole des Mines), J.M. Saussois (Groupe ESCP); interventions de J. Gadrey (Université de Lille I), R. Laufer (Groupe HEC), A. Hatchuel (Ecole des Mines), L. Joseph (Université de Lyon II); discussion : J.M. Saussois (Groupe ESCP), F. Lefevre (Ecole des Mines).

Quatrième séance : l'inscription sociale de la monnaie

sous la présidence de B. Burgenmeier (Université de Genève); coordinateur : J. Cartelier (Université de Paris X-Nanterre); interventions de J. Cartelier (Université de Paris X-Nanterre), G. Deleplace (Université de Paris VIII); discussion : S. Diatkine (Université de Picardie), A. Orlean (CREA), P. Guillet de Monthoux (Université de Stockholm).

TABLE-RONDE : Quels enjeux pour la "socio-économie"?

sous la présidence de C. Paradeise (Directeur-adjoint du département SHS du CNRS), A. Lyon-Caen (Université de Paris X-Nanterre), O. Favereau (Université de Paris X-Nanterre), R. Swedberg (Université de Stockholm), J.C. Perrot (Université de Paris I), J. Saggio (GLYSI-CNRS).

ÉCONOMIE ET SOCIÉTÉS - CAHIERS DE L'ISMEA

Théorie de la régulation

Tome XXV, n°9-10, septembre-octobre 1991, Série Economie du travail, AB, n°17

Ce numéro spécial d'Economies et Sociétés est né d'une démarche collective et internationale. Il trouve son origine dans la tenue du III^e Séminaire international sur le temps de travail (SITT) à Vienne (Autriche) en décembre 1989. En effet, à la fin de ces travaux, il était décidé de consacrer les deux années précédant le IV^e séminaire à une étude internationale plus approfondie de deux sujets : le travail à temps partiel et le travail posté. Le présent numéro est constitué d'articles qui ont tous été rédigés à la suite d'une réunion de septembre 1990 (tenue à Paris, à l'invitation du ministère du Travail, de l'Emploi et de la Formation professionnelle), où une première "écriture" avait été présentée et débattue collectivement. Les membres du Séminaire se réuniront à nouveau d'ici la fin de l'année avec pour thème : le problème de gestion du temps de travail dans les petites et moyennes entreprises et le tertiaire.

SOMMAIRE

LE TRAVAIL EN ÉQUIPES ET LE TEMPS DE TRAVAIL
DANS LES PAYS DÉVELOPPÉS : APPROCHES ÉCONOMIQUES

F. MICHON Introduction
et D. TADDEI

LE TRAVAIL EN ÉQUIPES DANS LES PAYS DE LA CEE

G. BOSCH Working time in Germany : trends and
et F. STILLE policy issues
G. CETTE Le travail posté dans l'industrie française :
la description statistique des entreprises
utilisatrices
M. LALLEMENT Le travail posté dans l'entreprise fran-çaise
et F. MICHON : une approche socio-économique .
D. BOSWORTH Shift work and working times in the U.K.

LE TRAVAIL EN ÉQUIPES HORS DE LA CEE

D. ANXO Travail posté, durée du travail et durée
et T. STERNER d'utilisation des équipements dans
l'industrie suédoise
G. STEMBERGER Working time reduction and atypical
employment in Austria
S. ROSENBERG The workweek of capital and the work
week of the labor. The US experience

LES DIMENSIONS INTERNATIONALES DU TRAVAIL EN ÉQUIPES

J.-Y. BOULIN La régulation du travail posté en France au
regard de quelques exemples européens
D. TADDEI Choc de productivité, emploi et temps de
S. CUEVA production : la distinction entre les secteurs
et X. TIMBAU exposé et abrité

LES ORGANISATIONS INTERNATIONALES FACE
AU TRAVAIL EN ÉQUIPES

P. GARONNA Working time flexibility and capital
hoarding in a comparative perspective

Gérard Boismenu, Nicolas Gravel et Jean-Guy Loranger, *Régimes d'accumulation et approches de la régulation : un modèle à équations simultanées.*

Résumé L'école de la régulation a proposé, sous la désignation de fordisme, une certaine caractérisation du cadre de croissance des économies occidentales durant les trente années qui ont suivi la seconde guerre mondiale. L'intérêt scientifique d'une telle caractérisation, s'il en est un, repose sur les restrictions réfutables (au sens de Popper) qu'elle impose aux comportements des variables qu'elle place au centre de l'analyse.

Écrit sous l'impulsion de cette conviction, notre article dérive un certain nombre de restrictions réfutables du comportement dynamique de diverses relations entre des variables macroéconomiques à partir de ce que nous croyons être le noyau dur du mode de régulation fordiste. Il propose en outre une épreuve de vérification de la validité de ces restrictions pour le contexte canadien. Pour ce faire, nous spécifions un système économétrique simultané de cinq équations et de quatre identités que nous estimons, sur la base de données canadiennes trimestrielles, pour trois sous-périodes : 1947-1960 (mise en place du fordisme); 1960-1975 (apogée fordiste) et 1975-1989 (crise du fordisme). L'évaluation de la validité des restrictions théoriques mentionnées plus haut est faite par le suivi de l'évolution des coefficients estimés sur les trois sous-périodes.

Les résultats, qui sont analysés en détail dans l'article, apportent une réponse globalement positive à la question de la plausibilité du fordisme comme cadre de croissance de l'économie canadienne dans l'après-guerre, dans la mesure évidemment où l'on accepte tant notre lecture du fordisme que la méthode d'inférence utilisée. En particulier, l'évolution du rapport salarial (autonomisation de la norme d'obtention des salaires par rapport aux lois du marché durant l'apogée fordiste puis retour à la prédominance de ces lois pour la période contemporaine) apparaît, dans notre modèle, conforme aux pronostics régulationnistes traditionnels. Par contre l'hypothèse régulationniste d'un support à la consommation exercé par la stabilisation de la norme d'obtention des salaires et l'extension des salaires indirects (capturés, dans notre modèle, par les paiements de transfert) ne trouve que peu de support dans nos résultats. En ce qui concerne l'effondrement du paradigme industriel taylorien (dont le caractère éminemment productif avait servi d'assises à l'édifice fordiste), nos résultats situent la cassure dès le début des années 60, c'est-à-dire bien avant l'entrée en crise du fordisme proprement dite. En outre, l'impact néfaste qu'a exercé la baisse tendancielle du taux de profit sur le taux de formation du capital (explicité par l'une des équations du modèle) apparaît très nettement dans nos résultats.

Le papier comporte un survol du fordisme et des restrictions réfutables qu'il impose au comportement dynamique des variables macroéconomiques retenues par le modèle. Il fournit également une description précise du système économétrique, des variables utilisées et des résultats obtenus par l'estimation de ce modèle. Il circule en ce moment sous la forme d'une pré-publication ou d'une miméographie.

Nicolas Gravel

Ce texte peut être obtenu sur demande en écrivant à :

Gérard Boismenu
GRETE, Université de Montréal
C.P. 6128, succursale A, Montréal
Québec, Canada, H3C-3J7

Il va de soi que tous commentaires, critiques ou suggestions seront grandement appréciés par les auteurs.

Andrew Glyn, *Productivity and the crisis of Fordism*, International Review of Applied Economics, volume 4, number 1, January 1990.

Rapport salarial

Chris Howell, *Regulating Labor: The state and French Industrial Relations Reform in Postwar France*, Princeton: Princeton University Press, 1992.

The dilemmas of Post-Fordism: Socialists, Flexibility, and Labor Market Deregulation in France, in Politics and Society, volume 20, number 1, march 1992.

James B. Rebitzer, *Unemployment, long-term employment relations and the determination of unit labour cost growth in US manufacturing industries*, International Review of Applied Economics, volume 3, number 2, June 1989.

Changement technique

Dan Luria, *Automation, markets and scale: can flexible niching modernize US manufacturing?*, International Review of Applied Economics, volume 4, number 2, June 1990.

Etats-Unis

Timothy Koehlin, *The determinants of the location of USA direct foreign investment*, International Review of Applied Economics, volume 6, number 2, 1992.

Amérique latine

Jaime Aboites, *Trayectorias Tecnológicas en la manufactura*, Publication del Departamento de Produccion Economica de la DCSH, Universidad Autonoma Metropolitana.

En este libro se explora la trayectoria y el patrón de cambio tecnológico en una industria del sector manufacturero mexicano: la industria embotelladora de refrescos y aguas gaseosas. La hipótesis que sustenta la investigación explica que, si bien el flujo de tecnología que alimenta a esta industria procede del exterior, existen en su seno factores que le añaden peculiaridades significativas a sus procesos productivos. Por tal razón el cambio tecnológico en las empresas embotelladoras mexicanas se rezaga respecto de la dinámica tecnológica de esta industria en los países desarrollados.

Transition en Europe de l'Est

Jacques Sapir, *Feu le système soviétique? Permanences politiques, mirages économiques et enjeux stratégiques*, La Découverte/essais, 1992.

Bernard Chavance, *Les réformes économiques à l'Est de 1950 aux années 1990*, Nathan, 1992.

Modalités de la croissance

Daniele Checchi, *Economic interdependence and structural change: an investigation on business cycle transmission*, International Review of Applied Economics, volume 3, number 1, January 1989.

William Milberg, *Structural change and international competitiveness in Canada: an alternative approach*, International Review of Applied Economics, volume 5, number 1, January 1991.

NOUVELLES REVUES

TIS

Technologies de l'Information et Société

Nouvelle revue co-éditée par Dunod et par deux associations sans but lucratif, l'association belge Technologies de l'Information et Société, et la Société québécoise de communication et de recherche en Informatique.

Rédacteurs en chef associés : F. Pichault, G. Tremblay.

Comité de rédaction : J.-M. Charon, C. Lobet, G. Pronovost, S. Rivard, T. Vedel, L. Wilkin.

Comité Scientifique : H. de Jouvenel, N. Garnham, P.-A. Julien, H. King, W. Leiss, I. Maicas, A. Mattelart, B. Miège, E. Mumford, M. Pares, R. Petrella, S. Proulx, G. Richeri, C. Saint-Pierre, L. Soete, A. Sole.

Lectures critiques : C. Lobet, P. Moëglin, G. Pronovost.

Secrétaires de rédaction : M. Gaudel, M. Lacroix-Maréchal.

Technologies de l'Information et Société (TIS) est une revue scientifique en langue française dont l'objet central est l'analyse des relations entre le développement des technologies de l'information (télématique, bureautique, robotique, R.N.I.S., etc.) et l'évolution générale des sociétés.

Soumission d'articles : Toute personne désireuse de soumettre un article en vue d'une publication dans la revue TIS doit l'acheminer en cinq copies à l'une des adresses suivantes :

Industrial and corporate change

Published for the Fondazione ASSI by Oxford University Press.

Editors : G. Dosi, N. Rosenberg, G. Sapelli, D. Teece, N. von

François Pichault
Revue TIS
Chemin du Trèfle 1 - B 13

B-4000 Université de Liège au Sart

Tilman

BELGIQUE

Tunzelmann.

Scientific Committee : Moses Abramowitz, Kenneth Arrow, Alfred D. Chandler jr., Ronald Dore, Christopher Freeman, Thomas Hughes, David Landes, Maurice Lévy-Leboyer, James March, Oliver Williamson.

Associate Editors : Mario Amendola, Masahiko Aoki, Robert Boyer, Glenn Carroll, Benjamin Coriat, Paul David, Gunnar Eliasson, Patrick Fridenson, Jean-Luc Gaffard, Louis Galambos, Peter Hertner, Ken-ichi Imai, Jorge Katz, Jürgen Kocka, William Lazosnick, Bengt-Ake Lundvall, Franco Malerba, Stanley Metcalfe, David Mowery, Richard Nelson, Luigi Pasinetti, Richard Rumelt, Michele Salvati, Luc Soete, Peter Temin, Richard Tilly, Gianni Toniolo, Sidney Winter, John Zysman.

The Journal is committed to present and interpret the evidence on corporate and industrial change, drawing from an interdisciplinary set of approaches and theories from e.g. economics, sociology of organization, organization theory, political science, and social psychology.

The Journal will be a forum where industrial historians explicitly relate their analyses to the state of the art in the relevant social sciences and propose conjectures and theories. Conversely, economists and practitioners of other social disciplines will be encouraged to apply their models to the historical evidence.

Submission : Three copies of each manuscript can be submitted to any of the three editorial offices:

North America

Center for research in

Management,

554 Barrows Hall,

Univ. of California,

CA 94720, USA

Phone:(415)6421075

Fax (415)6422826

United Kingdom

SPRU Univ. of

Sussex,

Mantell Building,

Falmer,

Brighton BN1 9RF UK

Phone:(273)686758

Fax:(273)685865

Continental Europe

Fondazione ASSI,

Corso di Porta

Romana 57,

20122 Milano,

Italy

Phone:(2)55191679

Fax:(2)55191683

CAHIERS DE RECHERCHE SOCIOLOGIQUE

1992

Numéro 17

**REGULATION
ET
PROBLÈMES CONTEMPORAINS**

Université du Québec à Montréal

À la mémoire de Lizette Jalbert

Le 27 avril dernier, Lizette Jalbert nous a quittés à la suite d'une courte et douloureuse maladie. Professeur au département de sociologie depuis 1976, elle occupait aussi le poste de directrice adjointe du Groupe de recherche sur les transformations sociales et économiques dont elle était l'une des fondatrices. Lizette Jalbert a été directrice des Cahiers de recherche sociologique de 1985 à 1990.

Sommaire

Céline Saint-Pierre, *Préface à la mémoire de Lizette Jalbert*.

Gérard Boismenu et Lizette Jalbert, *Présentation*.

Paul R. Bélanger et Benoit Lévesque, *La "théorie" de la régulation, du rapport salarial au rapport de consommation*.

Robert Boyer, *Histoire des techniques et sciences sociales*.

Pascal Petit, *Les politiques de plein emploi appartiennent-elles au passé?*

Alain Noël, *Les fils respectueux de l'économétrie*.

Bruno Théret, *Régulation et topologie du social*.

Robert Delorme, *Etat et hétérogénéité : ERIC et le MPPE*.

Jane Jenson, *Thinking (a Feminist) History: the Regulation Approach as Theatre*.

Gérard Boismenu et Lizette Jalbert, *Configurations institutionnelles et facteurs socio-politiques*.

Jean-Guy Vaillancourt, *Mouvement ouvrier et nouveaux mouvements sociaux : l'approche d'Alain Touraine* (Note critique).

Abonnement : Service des publications - Université du Québec à Montréal - C.P. 8888, Succursale A - Montréal, Québec - H3C 3P8 - (514)987 4229.

La lettre de la régulation

Controverses

LES THEORIES DE LA REGULATION : CONFORTER ET AFFINER LES THESES FONDATRICES

R. Boyer, M. Juillard

Dès les travaux fondateurs et récemment encore, nombre de critiques épistémologiques, méthodologiques, théoriques ou d'ordre factuel ont été adressées exprimant souvent avec vigueur que les approches de la régulation ne présentaient rien de bien neuf et qu'il fallait s'en tenir à l'étude des lois tendancielles du développement du capitalisme (Brenner R. et Glick M., 1991) ou que lorsque les résultats étaient originaux, ils n'étaient pas confortés par l'évidence empirique collectée tout particulièrement pour l'économie américaine (Duménil G. et Lévy D., 1992). La rubrique "Controverses" permet fort opportunément de répondre à ces critiques, bienvenues car aucun programme de recherche ne peut progresser sans de telles remises en cause de ses méthodes et résultats.

L'un des points théoriques soulevés concerne l'articulation conceptuelle entre l'existence de différents régimes d'accumulation et la tendance générale à la mécanisation dans le mode de production capitaliste. C'est une thèse centrale de la tradition marxiste que d'avoir montré comment la substitution du travail mort au travail vivant est inscrite dans le rapport capital/travail et qu'elle induit un bouleversement permanent des forces productives. Telle est en effet une novation fondamentale par rapport aux modes de production antérieurs. Mais contrairement à ce qu'affirment R. Brenner et M. Glick, cette tendance ne se manifeste pas de manière identique au cours de l'histoire du capitalisme. Au delà de la proposition générale selon laquelle le changement technique répond aux impératifs de la rentabilité du capital et donc à l'évolution du taux de profit, les déterminants plus immédiats et les caractéristiques du changement technique s'altèrent au cours du temps.

Il est vrai que l'American System ouvre à cet égard une période nouvelle, marquée par la mécanisation croissante de l'industrie et un rôle grandissant pour les rendements d'échelle dès les années 1880. Ce mode de croissance n'est toutefois pas le paradigme exclusif de la croissance américaine au XX^{ème} siècle. La sortie de la dépression et la deuxième guerre mondiale sont caractérisées par une forte croissance de la productivité accompagnée, paradoxalement, par un décrochement dans l'évolution du rapport capital/travail et un déclin durable du rapport capital/produit, comme le rapportent Duménil G., Glick M. et Lévy D., 1991. De même, depuis la fin des années 1960, les Etats-Unis se sont installés dans un mode de croissance caractérisé par de faibles gains de productivité, des salaires réels stagnants, voir déclinants, et une forte croissance de l'emploi. Cette configuration macroéconomique est radicalement différente de celle des périodes précédentes, comme elle l'est du mode d'adaptation des économies européennes ou japonaises à la crise. L'entre-deux-guerres et la période ouverte depuis 1967 montrent à l'évidence qu'aucune causalité mécanique ne régit le passage des invariants structurels du mode de production capitaliste à un seul régime d'accumulation supposée intensive.

Au delà de la trajectoire technologique, la formation des salaires est l'autre composante essentielle à la spécification d'un régime d'accumulation. Des travaux en cours concernant la croissance américaine suggèrent en effet que deux régimes se sont succédés avec une période intermédiaire de transition entre les deux guerres mondiales (Leroy C., 1992). L'hypothèse d'une stabilité sur un siècle des déterminants du salaire réel semble rejetée par les tests statistiques : alors qu'à la fin du XIX^{ème} siècle les fluctuations de l'emploi ont un fort impact sur la dynamique des salaires, après la deuxième guerre mondiale prévaut une quasi-indexation en fonction des gains de productivité, ce qui confirme un travail antérieur (Leroy C., 1988) et tend à conforter une hypothèse clé des théories de la régulation. Il convient de souligner que dans l'un et l'autre cas est garantie une quasi stabilité de la part salariale dans la valeur ajoutée mais selon des mécanismes bien différents.

Au demeurant, le fait que les mêmes causes ne produisent pas les mêmes effets illustre indirectement le changement de régime d'accumulation entre le XIX^{ème} siècle et les années trente, comme de nos jours. Le cas est exemplaire concernant les krachs boursiers de 1929 et 1987 (Boyer R., 1990a) : l'un révèle l'instabilité d'une accumulation intensive sans consommation de masse, le second illustre la résistance des formes institutionnelles fordistes à l'instabilité financière. De même, dans les années quatre-vingt-dix, les efforts d'innovation des firmes, sensiblement équivalents à ceux des années soixante, n'ont pas déclenché un retour aux tendances antérieures de la productivité car depuis deux décennies l'accumulation est devenue principalement extensive (Boyer R., Juillard M., 1992), du fait en particulier des facilités d'une flexibilité salariale défensive (Boyer R., 1990b). Enfin, dernier exemple, si aux Etats-Unis la baisse des taux d'intérêt en 1991 et 1992 n'a pas eu les effets de relance attendus, c'est que les innovations financières, le durcissement de la concurrence extérieure et l'altération du régime d'accumulation n'induisent plus les mêmes régularités macroéconomiques. Les préceptes de politique économique tirés de la théorie keynésienne n'étaient finalement valides que pour le régime d'accumulation fordiste et une économie peu ouverte sur l'extérieur (Boyer R., 1985).

Autant d'indices indirects en faveur d'une succession de régimes d'accumulation et de modes de régulation, ce que G. Duménil et D. Lévy reconnaissent être l'un des traits distinctifs des théories de la régulation. Mais, objectent-ils, encore faut-il fonder par des tests directs les hypothèses qui sont à la base des modes de développement correspondants. Le taux de profit était-il exceptionnellement élevé à la veille de la crise de 1929? Les travaux sur l'histoire économique française à long terme semblent répondre par l'affirmative (Benassy J.-P., Boyer R., Gelpi R.-M., 1979; puis Boyer R., 1979) alors que pour les Etats-Unis, G. Duménil et D. Lévy livrent des données qui infirment cette hypothèse. D'autres auteurs, au contraire, insistent sur le fait que l'évolution de la répartition du revenu est défavorable aux salariés durant les années 1920 et que l'inégalité entre hauts et bas revenus est aussi croissante (George P., 1982).

Il est vrai que les régulationnistes ont proposé des formalisations qui ne sont pas cohérentes entre elles car elles insistent sur des composantes différentes ou même adoptent des causalités opposées. Est-ce une irrémédiable preuve de faiblesse et d'incohérence ? Pas nécessairement car, au sein de tout programme de recherche, il est bon que des controverses "de second rang" opposent des auteurs se réclamant des mêmes prémisses : la théorie néo-classique n'est pas exempte de telles controverses qui sont même l'un des moteurs de son dynamisme. Le tort des régulationnistes serait de n'avoir pas suffisamment pris au sérieux les enjeux de la modélisation macroéconomique et de ne pas avoir accordé la priorité à la clarification des points que soulignent G. Duménil et D. Lévy. En effet, les régulationnistes ont souvent privilégié la compréhension du déroulement de la crise du mode de développement de l'après-guerre à l'échelle nationale comme internationale. Mais il est des exceptions, telle l'analyse en sections productives, dont la première Lettre de la Régulation avait rendu compte.

Or il se trouve que de jeunes chercheurs ont commencé à explorer ce chantier de recherche et ont d'ores et déjà livré des résultats intéressants. Par exemple, une lente altération des paramètres structurels est à même d'expliquer le passage d'une croissance stabilisée à une période d'instabilité (Amable B., Lordon F., 1990) ou à une configuration macroéconomique de faible croissance (Lordon F., 1992a). Il devient ainsi possible d'expliquer comment une succession de changements apparemment mineurs peut déclencher une discontinuité majeure, donnant ainsi une définition rigoureuse à la notion de crise structurelle, si essentielle aux théories de la régulation. C'est au demeurant répondre à la critique de Brenner R. et Glick M., 1991, qui, faute de ces instruments, ne peuvent concevoir qu'une même tendance puisse délivrer des évolutions différentes, voire opposées... par exemple le passage d'une accumulation extensive à intensive. De même, de façon plus technique, il est possible de comprendre que la régulation concurrentielle associée au rôle de l'armée de réserve sur la formation des salaires puisse conduire à la succession de cycles autour d'un sentier de croissance à long terme caractérisé par la stabilité de la part salariale (Lordon F., 1992b). Mais lorsque change le régime salarial, la dynamique s'en trouve transformée... même si demeure la propriété de stabilité des parts salariales à long terme qui ne saurait donc être considérée comme invalidant l'idée de changement de régime, comme le supposent Duménil G. et Lévy D., 1992.

Références bibliographiques

- Amable B., Lordon F. (1990)
Croissance et répartition : un modèle stagnationniste, Document de Travail OFCE n° 90-11, Novembre, pp. 38-47.
- Bénassy J.-P., Boyer R., Gelpi R.M. (1979)
Régulation des économies capitalistes et inflation, *Revue Economique*, Vol. 30, n° 3, Mai 1979, pp. 397-441.
- Boyer R. (1979)
La crise actuelle : une mise en perspective historique. Quelques réflexions à partir d'une analyse du capitalisme français en longue période, *Critiques de l'Economie Politique*, nouvelle série, n° 7-8, Avril-Septembre, pp 3-113.
- Boyer R. (1985)
Formes d'organisation implicites à la Théorie Générale. Une interprétation de l'essor puis de la crise des politiques économiques keynésiennes, in *Keynes aujourd'hui : Théorie et politiques*, A. BARRERE Ed. Editions Economica, Paris, pp. 541-559.
- Boyer R. (1990a)
L'Economie peut-elle oublier qu'elle s'inscrit dans l'histoire?, *Problèmes Economiques*, n° 2167, 21 Mars, pp. 1-6.
- Boyer R. (1990b)
The Capital Labor Relations in OECD Countries : From the "Golden Age" to the Uncertain Nineties, Document de Travail CEPREMAP n° 9020.
- Boyer R., Juillard M. (1992)
The New Endogenous Growth Theory versus a Productivity Regime Approach : One century of American Economic History Revisited, Document de Travail CEPREMAP n° 9210.
- Brenner R., Glick M. (1991)
The Regulation School and the West's Economic Impasse, *New Left Review*, n° 188, July-August, pp. 45-119.
- Duménil G., Glick M., Lévy D. (1991)
Stages in the development of U.S. capitalism: Trends and profitability and technology since the Civil War, in Moseley F. et Wolff E. (eds.), *International perspectives on profitability and accumulation*, Aldershot, England: Edward Elgar.
- Duménil G., Lévy D. (1992)
La régulation 15 ans après : faut-il oublier les thèses fondatrices?, *La Lettre de la Régulation*, n° 3, Mai, p. 5.
- George P. (1982)
The Emergence of Industrial America : Strategic factors in American Economic Growth since 1870, State of New York Press, Albany.
- Leroy C. (1988)
Un modèle de croissance de l'économie américaine (1900-1984), Mémoire de D.E.A., E.H.E.S.S., Paris, Septembre.
- Leroy C. (1992)
Wage Formation in the Long-Run : United States, 1890-1987, Communication à la Quatrième Conférence de l'A.E.L.E., Warwick, Septembre.
- Lordon F. (1992a)
Endogenous Structural Change and Crisis in a Growth Model with Increasing Returns, Mimeograph CEPREMAP, Septembre.
- Lordon F. (1992b)
Endogenous Technical Change, Distribution Conflict and Crisis Patterns, in Boyer R., Petit P., Eds, *Models of Technical Change in Open Economies*, à paraître, Academic Press, London.